

# Élections américaines et satellite militaire italien

[Source : Ciel voilé]

Actuellement, après un second avertissement, la chaîne YouTube de Ciel voilé est interdite de nouvelle publication pendant deux semaines.

Un troisième avertissement entraînerait la suppression totale d'un travail commencé en février 2014.

Nous avons donc ce jour sous-titré une partie de l'interview de Bradlev Johnson, ci-dessous en anglais, et nous l'avons publiée sur Brighteon. Mais là aussi l'accès est « censuré ».

Nous publions donc le texte des sous-titres.

<https://youtu.be/RalgJWmLxTw>



Il existe une société qui s'appelle Léonardo. Et c'est une entreprise énorme comme SAIC ou Lockheed Martin où des sociétés de cette importance qui ont des contrats avec les gouvernements. Celles du complexe militaro-industriel. Des contrats de milliards de dollars. Avec des choses énormes y compris des satellites nationaux. Et c'est important. C'est quelque chose à quoi j'ai déjà fait allusion. Mais la manière dont cela se passe actuellement, les résultats des élections américaines ont été modifiés. Il y a eu toutes sortes de modifications. Et dans ces cinq ou six états clés : toutes ces machines de vote étaient connectées à internet. Internet a été utilisé pour télécharger ces informations vers ces fameux serveurs en Allemagne. Mais le passage dans un serveur ne laisse pas de traces. Donc, on suppose que le gouvernement est

allé voir, le ministère de la Défense est allé voir ces serveurs. On oublie toutes ces histoires à propos de Gina Haspel qui aurait été visée. Tout cela n'a pas de sens. Rien de tout cela n'est arrivé. Est-ce que ces serveurs étaient surveillés ? Oui. Je pense que les serveurs étaient surveillés mais ils n'ont pas été emmenés. Donc une information passant dans ce serveur, ne laisse pas de traces. Donc, Il n'y a pas grand chose à voir. Vous pouvez voir un sursaut d'activité. Mais c'est tout. Mais de là elles étaient téléchargées et envoyées à Rome. Et c'est là que tout s'est passé. Et ce qui a été dit à Rome, en Italie, c'est que cela s'est passé dans l'Ambassade des États-Unis à Rome. Il y avait là un gars du département d'État, qui est-il ? Je ne sais pas. Je pense qu'on le saura bientôt en Italie. Et il était non pas le cerveau, mais celui qui était en charge de l'opération de changer les votes. Et il faisait cela avec une aide de MI6, de la CIA et de ce groupe Leonardo. Leonardo, cette entreprise qui a d'énormes contrats. Donc, tout cela était centralisé à Rome. Et donc les machines de vote étaient téléchargées par ces serveurs en Allemagne et renvoyées sur Rome. Donc ces gens observaient les données brutes. Ce sont eux qui ont dit « fermez ces cinq ou six états au même moment exactement ». Et le problème était que les algorithmes étaient surchargés. Que ce qu'ils avaient prévu ne marchait pas. Parce que Trump obtenait tant de votes, un record de votes parmi les noirs, les hispaniques, tout le monde votait pour Trump. Et donc cela faussait tous les algorithmes et ce qu'ils avaient prévu ne marchait pas. C'est pourquoi tout devait être arrêté. Donc ils ont tout téléchargé, ce qui leur a donné le temps de tout analyser et de créer de nouvelles « analogies », qui ensuite permettraient de rendre les votes favorables à Biden. Et donc une fois qu'ils ont créé les nouvelles données, et manipulé toutes les informations qui étaient là, ils ont renvoyé ces nouveaux résultats vers ce satellite militaire italien géré par Leonardo. C'était un satellite crypté, qui les a renvoyés aux serveurs et aux machines de vote aux États-Unis dans ces cinq ou six états.